

aux battures de Beauport où se tenaient mouillés les transports anglais qui, naturellement, le guettaient au passage et n'auraient pas même eu la peine de déborder une chaloupe pour le repêcher, tant la marée le rejetait directement sur eux. Il y avait donc pour nos Canadiens nécessité impérieuse, absolue, de mettre un canot à la mer et de courir à la Croix de Saint-George plus vite que tout de suite !

D'où partit le canot d'écorce ? Des quais de la Basse-Ville, de l'embouchure du Saint-Charles ou de La Canardière ? L'histoire n'en dit rien ; mais la vraisemblance et le succès de cette prouesse nous imposent cette dernière hypothèse. Nos Canadiens partirent donc de La Canardière, prirent le courant, entrèrent bravement dans la zone dangereuse de la flotte ennemie et, sous le feu croisé des vaisseaux de guerre et des transports, ils enlevèrent le drapeau, à la barbe des Anglais !

Voilà comment j'entends l'héroïque épisode du pavillon de Phips.

Je n'ai pas à discuter ici la question de savoir si les nageurs de Charlevoix ne seraient pas, au point de vue théâtral, plus dramatiques que les canotiers de Juchereau. Ce livre étant essentiellement historique, un travail d'âpre et sèche archéologie, il ne convient pas d'y introduire un chapitre de critique littéraire. Je dirai seulement, étant donné les circonstances de ce hardi coup de main, que les canotiers de Juchereau me semblent plus courageux que les nageurs de Charlevoix. Ceux-ci n'auraient offert que la tête aux mousquetaires et aux canonniers de l'armée puritaine ; ceux-là faisaient cible de leurs corps tout entiers. Mais alors la raison de prudence s'effaçait devant une rigoureuse question de vitesse de laquelle tout dépendait, car il fallait prévenir les chaloupes que l'amiral pouvait faire détacher de son bord. Sait-on la vitesse d'un canot d'écorce, monté par un seul homme ? Le 20 août 1890, à Jessup's Neck, Long Island, États-Unis, un *professionnel* du nom de A. R. Mackendrick, courait un mille à l'aviron en *neuf minutes et vingt-neuf secondes* (1). Remarquez que l'exploit nautique eut lieu en *eau calme*. Concevez maintenant la rapidité d'un canot d'écorce, monté par cinq ou six hommes et combinant la force de ses coups d'avirons à la vitesse *maximum* de la marée baissante. La manœuvre fut si prompte que les Anglais n'eurent pas le temps de détacher leurs chaloupes comme ils le firent l'après-midi du même jour lorsqu'ils cherchèrent à enlever M. de Maricourt, revenant de la Baie d'Hudson.

En 1690, la Révérende Mère Juchereau de Saint-Ignace était dans toute la force de l'âge et du talent. Religieuse hospitalière depuis déjà vingt-six ans, elle était encore archiviste de la communauté, c'est-à-dire historien du pays. Elle écrivit la relation du siège de Québec sous la dictée même de ceux-là qui l'avaient glorieusement repoussé. Elle connut tous les blessés de notre petite

(1) The New-York Clipper Annual, 1891 p. 91.